

mollet et de la face postérieure de la cuisse. — Il faut donc éliminer ce diagnostic.

Celui de myosite peut immédiatement être rejeté, à cause de l'absence d'état infectieux et d'œdème antécédent.

De plus, la myosite n'a pas une distribution segmentaire.

Ce qui est certain, c'est que, chez cet enfant, c'est le neurone moteur, le neurone spino-musculaire (en rapport avec le renflement lombaire de la moelle) qui est pris. Or, ce neurone peut être atteint, soit au niveau de la cellule centrale, soit à la périphérie. Dans le premier cas, on a affaire à une *poliomyélite antérieure aiguë*, c'est-à-dire la maladie connue depuis longtemps sous le nom de *paralysie infantile*. — En ce cas, le pronostic est très mauvais, car il y a une destruction irréparable des cornes antérieures de la moelle.

Si, au contraire, le neurone est pris du côté des nerfs périphériques, 90 fois sur 100 la lésion se répare et le malade guérit.

On n'a pas affaire ici à une poliomyélite antérieure, dans laquelle il existe une période de paralysie généralisée aux bras et aux jambes, ou occupant, au moins tous les muscles des jambes. Au bout de quelques jours seulement, la paralysie se retire d'un certain nombre de muscles, pour persister dans d'autres. — Ici, au contraire, la paralysie a commencé par le pied, puis a envahi la jambe.

Il s'agit donc d'une *polynévrite*, portant sur les sciatiques poplités externe et interne, presque exclusivement motrice.

Quant à l'étiologie, cet enfant est sujet à s'enrhumer facilement : sa mère est morte bacillaire quand il avait 14 mois. Il présente au sommet gauche de la respiration soufflante et de la submatité, avec des râles de bronchite. De temps à autre, il a des accès fébriles. On connaît bien ces paralysies survenant au cours de la tuberculose, et qui sont dues aux toxines bacillaires. D'autre part, précisément à cause de son hérédité, cet enfant a été soigné par la suralimentation. On l'a gavé de 300 gr. de viande par jour, de vins médicamenteux, d'huile de morue, etc., d'où des troubles de dyspepsie gastro-intestinale, des vomissements et des diarrhées incessantes. Enfin on lui a ordonné une potion arsenicale pour combattre l'état pulmonaire.